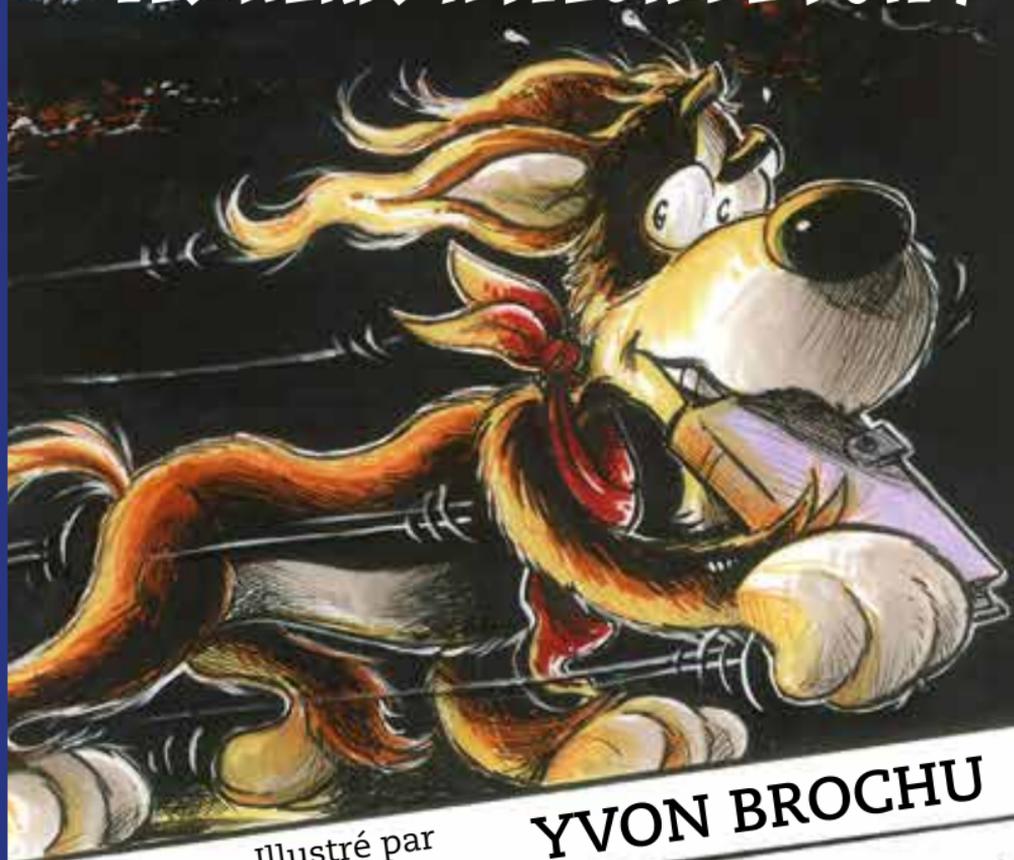


GALOCHE

LES NERFS À FLEUR DE POIL !



Illustré par
David Lemelin

YVON BROCHU

Roman

GALOCHE!
SI TU VE...

EDITIONS
Fouline



FABIEN

MARILOU

ÉLOÏSE

SÉBASTIEN

ÉMILIE

GALOCHE

2013



LA « BONNE » NOUVELLE...

Ma douce Émilie vient de réunir toute la famille Meloche au salon. Ouille, ouille, j'ai la trouille !

Ma meilleure amie n'a pas de secret pour moi. Du moins, d'habitude... Car en ce moment, assis, les fesses serrées, près du fauteuil de son père, moi, Galoche, je n'ai pas la moindre idée de l'annonce qu'elle s'apprête à faire. C'est tout de même un peu humiliant d'être traité *sur la même patte* que le reste de la famille.

Émilie sort une feuille de papier de la poche de sa salopette. Puis, elle prend un ton solennel.

– Maman, papa, Éloïse, Sébas... j'ai une bonne nouvelle!

Que de cérémonie! J'ai le bout de la truffe de plus en plus frémissant, déçu de constater que je n'ai même pas été nommé. J'essaie de ne pas laisser paraître ma frustration. Je tente de me fabriquer une expression sereine, comme si j'étais complice. Comme si je savais déjà... Émilie poursuit:

– C'est presque la fin de l'année scolaire et...

– Tu as coulé tes examens? lance gaiement son frère, Monsieur-je-sais-tout, assis sur le bras du sofa, son iPhone à la main.

– Sébastien! intervient Fabien, le gros-grand-barbu de père d'Émilie. Laisse ta sœur continuer, veux-tu?

Les yeux du petit comique retournent vers son iPhone et il se tait. Mais pour combien de temps?... Il est redoutable, ce Sébastien, je ne le sais que trop bien,

avec tous les coups pendables qu'il m'a faits depuis mon arrivée chez les Meloche. De quoi m'arracher les poils du toupet à plusieurs reprises, foi de Galoche!

Marilou s'efforce de rester calme, mais elle intervient d'un ton ferme:

– Bon! Émilie... accouche, j'ai un rapport ministériel à terminer, moi! C'est quoi, ta nouvelle? C'est quoi, ce papier?

Ma Douce s'enthousiasme:

– Le Camp Saint-Édouard m'a écrit!

– Un zoo? ironise Monsieur-je-sais-tout, en levant à peine le nez de son appareil. Tu veux placer Galoche, cet été? Quelle bonne idée!

«Grrr, celui-là!» Il m'arrive souvent de rêver que je laisse jaillir mes instincts canins les plus refoulés et que je me jette dessus comme une bête fauve... pour lui faire la peur de sa vie, misère à poil!

Émilie rétorque du tac au tac :

– Idiot! Pas un zoo! C'est un camp de vacances où oncle Ricardo fait la cuisine. C'est lui qui m'a dit de postuler comme aide-monitrice. Ils prennent seulement quelques jeunes de moins de 15 ans chaque été. C'est un camp qui accueille beaucoup d'enfants de milieux défavorisés.

– Ils doivent vraiment être défavorisés! réplique son frère, dont le regard demeure rivé à son iPhone. Tout ce que mijote Ricardo, c'est de la bouillie pour les chats...

– Sébas! se fâche Fabien. Cesse de dire des niaiseries!

Émilie se tourne vers les autres membres de la famille et s'exclame, toute souriante:

– Le Camp Saint-Édouard m'engage! Ce sera mon premier emploi, avec un salaire...

– Tu ne peux pas me faire ça, Émilie! rugit Éloïse, l'aînée, qui bondit du sofa.

Avec son long cou et les pans de sa tunique qui flottent de chaque côté d'elle comme de grandes ailes, elle ressemble à un oiseau de proie. Je ne m'attarde pourtant pas à sa réaction. Moi aussi, je hurle, au plus profond de mon esprit: «ÉMILIE, TU NE PEUX PAS ME FAIRE ÇA!» Je suis sous le choc à l'idée de passer tout l'été, seul, avec la famille Meloche. Un vrai cauchemar!

Tout près de moi, les deux sœurs amorcent une conversation houleuse:

– Émilie, tu avais promis de m'accompagner pour la tournée de ma troupe de théâtre dans les parcs!

– Non, je n'ai pas promis...

– Oui! Tu devais me maquiller, m'aider à mettre mes costumes...

– Je t'avais dit que j'avais un autre projet pour l'été.

– Non!

– Oui! Un projet avec Pierre-Luc, je te l'ai...

La Diva pose un bras sur son front. Elle lève les yeux au ciel et gémit d'un air dramatique:

– Ahhhhhh! Qu'est-ce que je vais faire, moi, maintenant?

– Engage-moi! suggère Monsieur-je-sais-tout, le plus sérieusement du monde – ce qui n'a pas vraiment pour effet de diminuer la tension dans le salon...

– Toi, Sébas, la ferme! réplique la sœur aînée, dans tous ses états.

Et c'est la pagaille! Tout le monde se met à crier en même temps. Une habitude très répandue chez les humains, foi de Galoche! Et plus particulièrement dans la famille d'Émilie, qui n'en est pas à sa première tornade *melochienne*...

Pour ma part, je suis toujours aussi catastrophé. Les babines frémissantes, les yeux dans la « graisse de bine » – comme dit souvent Fabien – et le cœur qui résonne aussi bruyamment que le vieux moteur de la moto de l'oncle Ricardo, je vois défiler dans ma pauvre caboche des images d'horreur de mon été, sans Émilie pour me protéger de Monsieur-je-sais-tout, de la Grande diva et surtout de Marilou.

